

**25 novembre 2009**

## **L’Egypte romaine**

**Maryvonne Chartier-Raymond**

Le passage entre l’Egypte ptolémaïque et l’Egypte romaine porte les noms de Cléopâtre, César, Antoine. Et la bataille d’Actium en 31 avant J-C.

Les transformations de l’Egypte ptolémaïque en Egypte romaine sont nettes.

Pour la première fois depuis l’occupation perse le souverain égyptien ne réside pas en Egypte (seuls les empereurs Hadrien et Septime Sévère sont venus en Egypte).

### **Les objectifs de la domination romaine :**

L’Egypte est le fief personnel d’Auguste. L’exploitation de l’Egypte se fait entièrement pour le compte de Rome. L’Egypte est au premier rang des provinces par sa richesse et le nombre de sa population (environ 7 millions de personnes). La rentrée des impôts fondée sur le blé et les pierres et due par toute la population de ceux qui ne sont pas citoyens romains, est entre les mains d’administrateurs. L’accroissement constant des charges et des impôts pèse sur l’Egypte et finira par l’étouffer.

### **Les institutions :**

Le préfet représente l’empereur, il dispose de tous les pouvoirs. Il dirige la haute administration. Le seul vrai droit est désormais le droit romain. Le droit grec et égyptien sont considérés comme des coutumes. L’administration des stratèges, les magistrats et les liturges, le gouvernement des notables caractérisent cette période. Les cités et les métropoles sont les bases romaines, la campagne est «indigène». Le poids des contraintes est de plus en plus important.

### **La société :**

Les Egyptiens deviennent des indigènes, et les Grecs de nouveaux «indigènes». La société est strictement hiérarchisée. Le passage d’une catégorie de la population à une autre est pratiquement impossible sinon interdit. L’époque est marquée par les souffrances des paysans égyptiens, soumis à toutes les taxes, toutes les corvées, toutes les réquisitions. Ces réquisitions abusives sont si grandes qu’elles entraînent régulièrement des réactions : agitation populaire dans les villes, émeutes d’Alexandrie, les révoltes juives, révoltes des vachers en Thébàide. L’exode des paysans, le dépeuplement et la désertification de la *chora* (la campagne) ruinent le pays.

L'armée romaine en Egypte est de 20-23.000 hommes. Ces soldats et vétérans s'installent comme propriétaires terriens, souvent très aisés.

La vie culturelle et artistique se situe autour du gymnase pour le milieu hellénique ou hellénisé dans les métropoles (une quarantaine).

Alexandrie reste la capitale et est de très loin la grande métropole avec un bon demi-million d'habitants. Quelques villes nouvelles (Antinoé ou Antinoopolis) sont créées.

### **La religion:**

Les dieux égyptiens hellénisés et romanisés, l'extrême diversité religieuse, les nouveaux cultes caractérisent la période. Les Romains sécularisent les biens des temples et fonctionnarisent leurs desservants. Cependant ils continuent d'entretenir les grands temples pharaoniques.

Le grand-prêtre d'Alexandrie prime. Les prêtres, leur influence dans la société. Les temples peuvent être considérés comme conservatoires. Le clergé égyptien a subi une dégradation de son statut : le pouvoir romain a très tôt, confisqué les terres des temples; les prêtres ne peuvent plus échapper aux impôts ni même à la corvée. Ils sont soumis à la stricte surveillance du «grand-prêtre d'Alexandrie et de toute l'Egypte» qui est un fonctionnaire civil nommé par Rome. Malgré ces contraintes, il existe une intense activité théologique, qui se traduit par l'élaboration de textes savants et complexes inscrits sur les parois des grands temples dont la construction se poursuit à l'époque impériale. Le passage de certaines divinités égyptiennes au monde grec puis dans tout l'empire romain : Isis, Osiris-Sérapis.

L'exemple des mammisis dans la théologie impériale.

Les rites funéraires survivent et même, s'étendent. La généralisation de la momification s'étend aux milieux grec puis romain. Les momification d'animaux se multiplient. Autres caractéristiques de l'époque : l'évolution des masques funéraires, les portraits du Fayoum, portraits sur bois, à l'encaustique avec une technique des portraits, et différents styles intéressants.

### **Méroé :**

Un avatar de la civilisation pharaonique en amont du Nil de 550 avant à 350 après J.-C. sous l'autorité d'un roi-pharaon et d'une candace son épouse, continue de révéler Amon et de construire des pyramides à Nouri près de Napata et Méroé.

L'Edit de Théodose en 384 ap. J.-C. ferme les temples. Le christianisme devient la religion officielle.

## **Bibliographie :**

André Bernand, *De Thèbes à Syène*, Editions du CNRS, Paris, 1998.

François Daumas : *Les mammisis des temples égyptiens*, thèse de doctorat, Université de Paris, Imprimerie nationale, Paris, 1958

Euphrosyne Doxiadis, *Portraits du Fayoum*, Gallimard, Paris, 1995.

Simon P. Ellis, *Graeco-Roman Egypt*, Shire Egyptology, Princes Risborough, 1992.

Nicolas Grimal, *A History of Ancien Egypt*, Blackwell, Oxford, 1992.

J.R. Harris, ed., *The Legacy of Egypt*, Clarendon Press, Oxford, 1971.

Günther Hölbl, *Altägypten im Römischen Reich. Der Römische Pharaos und seine Tempel*, Mainz am Rhein, von Zabern, 2000.

Geneviève Husson, «L’Égypte ptolémaïque et romaine», in Dominique Valbelle, Geneviève Husson, *L’état et les institutions en Égypte des premiers pharaons aux empereurs romains*, Paris, Armand Colin, 1992, p.179 - 334

Bernard Legras, *L’Égypte grecque et romaine*, Paris, Armand Colin, 2004.

Naphtali Lewis, *Life in Egypt under Roman Rule*, Oxford University Press, Oxford, 1985.

Bill Manley, *The Penguin Historical Atlas of Ancient Egypt*, London, 1996.

Stephen Quirke, ed., *The Temple in Ancient Egypt*, The British Museum Press, London, 1997.

Maurice Sartre, *L’Orient Romain*, L’Univers Historique, Seuil, Paris, 1991.

Dominique Valbelle, Geneviève Husson, *L’état et les institutions en Égypte des premiers pharaons aux empereurs romains*, Paris, Armand Colin, 1992.

Pascal Vernus, Jean Yoyotte, *Dictionnaire des Pharaons*, Paris, Noésis, 1998.

«Des peintures pour l’éternité. Portraits de l’Égypte romaine au Louvre», *Dossiers d’Archéologie*, n° 238, novembre 1998.

«Hadrien», *Dossiers d’Archéologie*, n°274, juin 2002